

Séminaire des acteurs et actrices de la Cité éducative

LES ACTES DU 11 OCTOBRE 2022

Maintenir et poursuivre la concertation !

La cité éducative de Roubaix est née dans la concertation. Ses fondations et son programme d'action résultent de séminaires entre acteurs (co-construction les 14 et 17 octobre 2019 ; restitution le 17 janvier 2020) et de différents temps de consultation avec des jeunes, des familles, et certains partenaires dont l'action était appelée à s'articuler avec la Cité éducative (Région, Département, CAF).

Le schéma de gouvernance de la cité éducative prévoyait un séminaire annuel des acteurs. La crise sanitaire nous aura malheureusement empêché de tenir ce rendez-vous, reporté à deux reprises.

Il était donc important de pouvoir nous réunir à quelques mois de la fin initialement prévue de ce programme national (décembre 2022) et à la veille de sa prolongation pour une année supplémentaire (jusqu'en décembre 2023). À l'ouverture du séminaire, il a été partagé l'annonce faite la veille par Olivier Klein, ministre délégué à la ville et au logement, de la prolongation du programme jusqu'en 2027.

L'heure était donc au bilan de ce projet décliné quasiment à l'échelle de toute la ville, à l'évaluation de ses grands objectifs et de sa programmation, à l'analyse des acquis à consolider dans le temps ainsi qu'aux améliorations, aux innovations et aux priorités sur lesquelles il s'agirait de se concentrer à court terme.

Nous étions 115 pour dresser collectivement un état des lieux et élaborer de nouvelles perspectives en ayant pour ambition de maintenir notre culture de la coopération dans la durée.

Dense, riche et dynamique, la journée aura été l'occasion de :

- Dresser ensemble le bilan de ces trois années en se donnant le temps d'évaluer collectivement chaque axe de la cité éducative
- Se donner des priorités et des pistes d'action nouvelles pour co-construire une partie de la programmation 2023
- D'échanger, de débattre, de partager des points de vue entre tous les acteurs du territoire.

SOMMAIRE

MATINÉE « 2020-2022 À L'ÉPREUVE DE L'ACTION : BILAN PARTAGÉ, TÉMOIGNAGES CROISÉS »	p.3
OUVERTURE DU SÉMINAIRE : « UNE MOBILISATION PERMANENTE AU SERVICE D'UNE AMBITION ! »	p.4
BILAN PARTAGÉ, TÉMOIGNAGES ET DÉBATS	p.6
Axe 1 : La coopération entre tous les acteurs du champ éducatif	p.6
Axe 2 : La lutte contre les déterminismes	p.13
Axe 3 : Le développement de l'ambition de toutes et tous	p.19
APRÈS-MIDI « NOTRE CITÉ ÉDUCATIVE À COURT ET MOYEN TERMES : PROGRAMMATION 2023 & PERSPECTIVES »	p.26
« DYNAMIQUES DE COOPÉRATION DES ACTEURS DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE » (RECHERCHE-ACTION DE L'ODAS)	p.27
ATELIERS DE CONTRIBUTIONS	p.28
Atelier n°1 : Lutte contre l'illettrisme	p.28
Atelier n°2 : Sport et culture	p.31
Atelier n°3 : Parcours 16-25 ans	p.33
Atelier n°4 : Participation des habitants	p.36
SE PROJETER COLLECTIVEMENT DANS LA CITÉ ÉDUCATIVE ROUBAISIE NNE DE DEMAIN	p.39
CONCLUSION / CLÔTURE DU SEMINAIRE	p.40

MATINÉE
**« 2020-2022 À L'ÉPREUVE DE L'ACTION :
 BILAN PARTAGÉ, TÉMOIGNAGES CROISÉS »**

EN IMAGES...



OUVERTURE DU SÉMINAIRE : « UNE MOBILISATION PERMANENTE AU SERVICE D'UNE AMBITION ! »

Dalila CHERIGUI, Adjointe à l'éducation, à la citoyenneté, à la laïcité et à l'interculturalité



Il y a trois ans quasi jour pour jour, dans cette même salle, nous étions réunis pour co-construire le programme de la cité éducative. Une mobilisation sans précédent nous permettait alors grâce à vos contributions de déposer une programmation d'actions riche et diversifiée, composée d'une trentaine d'actions, pour répondre aux besoins du territoire et à l'ambition du projet.

Cette mobilisation n'a pas faibli tout au long du processus et du déploiement du projet dont le démarrage a eu lieu en pleine crise sanitaire. Le projet n'en a pas eu pour autant les ailes coupées. Bien au contraire, il en a montré toute sa pertinence. Nous savons à quel point dans cette période difficile le partenariat a dû marcher

à plein pour accompagner au mieux les enfants et les familles dans le contexte qui était le nôtre.

Cette mobilisation marque sa particularité par sa diversité.

Parents, conseillers citoyens, habitants, acteurs associatifs, institutionnels (éducation nationale, département, préfecture du Nord, MEL, CCAS, ARS, police nationale, CAF, Région...), services municipaux... vous avez à nouveau répondu à l'appel ce jour.

Toutes les thématiques sont représentées : éducation, santé, culture, sport, numérique, petite enfance, citoyenneté, insertion professionnelle, parentalité, social... La crise sanitaire n'a pas permis la tenue annuelle de ce temps fort. Aussi, sa tenue le mardi 11 octobre revêt une dimension toute particulière.

Je remercie l'ensemble des acteurs présents ainsi que toute l'équipe de la cité éducative pour la préparation de cet événement.

Cette mobilisation est d'autant plus essentielle car la Cité éducative c'est avant tout un projet de coopération. On le sait plus qu'ailleurs à Roubaix c'est un travail d'équipe renforcé qui doit prévaloir. La cité éducative à l'échelle nationale portait une ambition : celle de la grande alliance éducative entre l'ensemble des acteurs gravitant autour de l'enfant et de sa famille. A Roubaix, nous pouvons dire que c'est une réalité. Forte de partenariats historiques, la cité éducative a non seulement renforcé mais aussi fait fructifier les coopérations au service de la réussite éducative des enfants et des jeunes.

La troïka, cette gouvernance inédite Préfecture-Education nationale-Ville, avait un leitmotiv : « **la construction d'une super-plateforme de coopération où l'on dépasse les déterminismes pour révéler les potentiels et permettre à chacun de se réaliser** ».

Nous pouvons considérer qu'elle est en place et doit se poursuivre en l'améliorant toujours plus.

Nous arrivons en effet au terme de ce projet. C'est à une évaluation partagée à laquelle nous sommes appelés : points forts et axes de progrès à dresser ensemble.

Nous nous retrouvons à nouveau, salle des mariages, au même endroit (non sans clin d'œil) où nous avons procédé à la première alliance éducative, pour espérons un renouvellement de nos vœux.

Car l'aventure ne s'arrête pas ici. Les services de l'Etat avaient annoncé la prolongation d'un an des premières cités éducatives labellisées en 2019. Nous avons de nouvelles informations à vous partager.

Le Ministre Olivier Klein a annoncé hier, lors du séminaire national des Cités éducatives auquel participait Roubaix, la prolongation du programme des cités éducatives jusqu'à 2027.

Cette bonne nouvelle conforte d'autant plus l'objectif de notre séminaire des acteurs : dresser le bilan des trois années de la Cité éducative de Roubaix et se projeter désormais jusqu'à 2027. Le souhait pour les années à venir est d'approfondir les coopérations et de ne pas faire de copier-coller avec l'ancienne programmation. Il s'agit de conforter certaines actions structurantes mais également de proposer de nouvelles actions, des actions innovantes pour répondre de la manière la plus fine et la plus adaptée aux besoins et aux enjeux du territoire.

BILAN PARTAGÉ, TÉMOIGNAGES ET DÉBATS

Préalable méthodologique

Pour évaluer collectivement chaque axe stratégique de la cité éducative de Roubaix et favoriser l'expression de différents points de vue, quatre séquences ont été systématiquement proposées :

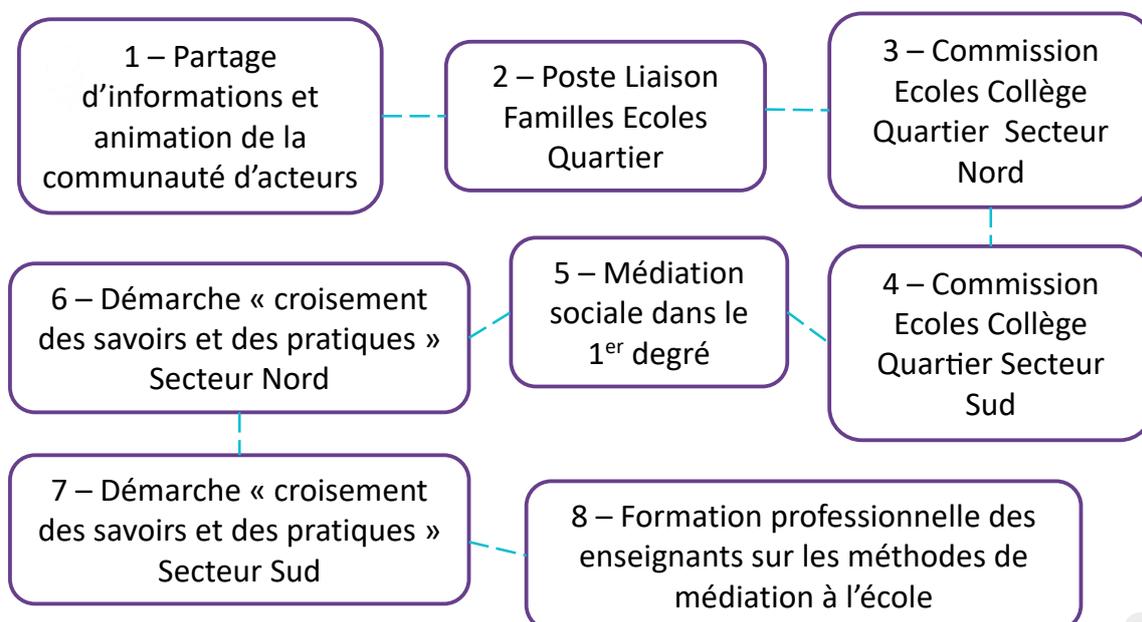
- Un rappel des enjeux et des objectifs de l'axe
- Un témoignage d'action
- L'appréciation et le regard de la troïka
- Un temps d'échange avec la salle

Axe 1 : La coopération entre tous les acteurs du champ éducatif

1.1. [Rappel des enjeux et des objectifs]

La cité éducative roubaisienne s'inscrit dans le cadre d'une coopération renforcée (connaissance, reconnaissance, action concertée) entre tous les acteurs du territoire, au premier rang desquels les parents et les enfants/les jeunes.

- **PRINCIPE** : La Cité éducative comme projet d'alliance coopérative entre toutes et tous
- **CONTENU** : Cet axe regroupe 8 actions (cf. fiches 1 à 8 du livret professionnel)



Séminaire des acteurs Cité éducative – 11 octobre 2022

9

1.2. [Témoignage d'action : « croisement des savoirs »] : « Le changement de regard et de pratiques comme condition de la coopération »

Aurore BOONE, PLFEQ, poste liaison familles-écoles-quartier (PLFEQ), Centre social Assia Djebar
 Virginie RAPPE et Cindy CATTEAUX, parents d'élèves ayant participé à la démarche
 Fatma YESSAD, directrice de l'école maternelle Lavoisier



Aurore BOONE, Poste Liaison Familles Écoles Quartier.

C'est une action qui se déroule sur quatre jours de formation, avec la constitution de trois groupes de pairs pour exprimer et construire leur propre point de vue : un groupe parents, un groupe enseignants et un groupe d'acteurs de quartier.

- La première journée est organisée pour travailler sur les représentations de chacun au sujet de la « réussite à l'école ». La parole est recueillie puis consolidée au sein de chaque groupe de pairs. S'ouvre alors un dialogue entre les différents groupes. Il ne s'agit pas de débattre sur les représentations des uns et des autres mais bien de comprendre et de croiser, par le questionnement, le point de vue de chaque groupe.
- La seconde journée ouvre une réflexion sur ce qui aide ou non à la réussite des enfants.
- La troisième journée permet ensuite de réfléchir collectivement aux conditions à respecter pour travailler ensemble et aux actions qu'il serait intéressant de mettre en place ensemble.
- La quatrième journée qui s'intitule « En route vers l'action » se déroule quant à elle en groupe mixte. Elle est consacrée au choix des actions et à leur mise en œuvre.

En tant que Poste Liaison Familles Écoles Quartier, je retiendrai quelques éléments importants :

- La coopération et la collaboration sont au cœur de la démarche.
- La mise en œuvre de l'action a connu des freins liés à la crise sanitaire et aux départs de certains parents (pour cause de déménagement) mais la dynamique a été maintenue parce que chacun voyait le sens de cette action.
- C'est une expérience positive qui démontre la motivation et l'envie de travailler ensemble de tous les acteurs.
- Les PLFEQ ont un rôle particulier dans cette démarche, notamment en renforçant les liens avec les acteurs de la cité éducative dont les parents.
- La possibilité de réfléchir collectivement à l'émergence de nouveaux projets (par exemple une enseignante en unité localisée pour l'inclusion scolaire ULIS (handicap) et des parents ont inventé un jeu visant à travailler dans les classes sur les émotions).
- La place des parents qui est primordiale dans la mise en œuvre de l'action.

Virginie RAPPE et Cindy CATTEAUX, parents d'élèves.

En tant que parent ayant participé au croisement des savoirs, je vois trois points importants à partager :

- L'importance de la participation d'interprètes pour certains parents allophones. Leur présence était d'une grande aide pour les parents qui ne maîtrisent pas bien la langue et pour permettre au groupe de discuter et de dialoguer.
- La convivialité, ce que l'on appelle « l'auberge espagnole » qui permet de libérer la parole, d'échanger librement, d'avoir de « chouettes échanges ». Personnellement je n'étais pas trop tentée par cette expérience au démarrage, mais en y participant, ça a permis de mettre les préjugés de côté, de rassurer tout le monde sur le fait que pour les profs comme pour les parents, on a tous le même but : la réussite des enfants.
- Je me rends compte qu'il manque de la communication sur les actions mises en place dans le quartier et dans la ville et que les acteurs de quartier ont beaucoup de choses à proposer aux enfants mais que nous n'avons pas assez d'informations.

Pour moi aussi l'expérience a été intéressante. Nous avons travaillé tous ensemble sur des projets, nous étions là en tant que parents et nous avons discuté autour de nos souhaits pour le quartier et les écoles. Par exemple des actions autour de la cuisine traditionnelle, le carnaval et de trouver des moyens pour financer ces actions. Personnellement je dirai que tout cela a permis de « baisser des barrières et de nous faire profiter de choses que nous ne connaissions pas »



Fatma YESSAD, directrice de l'école maternelle Lavoisier



Les occasions de se réunir avec les parents et les acteurs de quartier sont rares, ça a été une opportunité de le faire et ces rencontres ont été enrichissantes. Les acteurs de l'Éducation Nationale ont pu se rendre compte qu'ils étaient parfois dans un jargon incompréhensible pour les parents (exemple : « susciter » interprété par certains parents comme « suicidé »). Il y a un enjeu à faire perdurer la dynamique et la place des parents dans cette démarche.

J'ai été formée à l'animation des groupes de pairs et j'ai eu la charge d'animer un groupe d'enseignants. La démarche du « croisement des savoirs » nous rappelle que les occasions pour les enseignants de rencontrer les parents et les acteurs de quartier tous ensemble restent rares, mais qu'elles sont essentielles et riches quand elles sont organisées. Le fait que les enseignants aient pu être déchargés et venir aux rencontres a été un vrai plus. Plus globalement, la démarche permet concrètement la compréhension mutuelle des représentations de chacun, de s'entendre et de se dire que l'on partageait

tous un même objectif : la réussite des élèves. C'est touchant, et je garde cette impression que deux mondes se sont rencontrés. Il faut reconnaître qu'en tant qu'enseignants nous avons notre jargon Éducation Nationale, que c'est parfois difficile à comprendre, que nous avons nos automatismes qui peuvent parfois être incompréhensibles pour les parents. On ne se rend pas forcément toujours compte des incompréhensions dans la communication entre enseignants.

Tous ensemble nous avons joué le jeu pour trouver un langage commun, être attentifs les uns aux autres. Et dans la démarche, le travail avec les partenaires de terrain est également essentiel, car pour certains parents « ils étaient là pour faire entendre leur voix ».

1.3 [Regard et appréciation de la Troïka] : « la coopération en actes... et des marges de progrès identifiées »

Anne-Sophie BELGAÏD, directrice politique de la ville, coordination des mairies de quartier et participation citoyenne

La cité éducative est avant tout une aventure humaine, ces témoignages en sont une nouvelle preuve... Mais ce sont aussi des méthodes qui se sont développées et renforcées en matière de coéducation. Merci à ATD quart monde, au Centre Social de l'Alma et aux représentants de l'Éducation Nationale qui ont lancé l'initiative de démarche de croisement des savoirs et des pratiques la première fois sur le secteur en partenariat avec les autres acteurs de quartier, il y a quelques années déjà. La volonté de coopérer entre tous les acteurs du champ éducatif n'est donc pas totalement nouvelle.



Avec la cité éducative, il s'agissait, en effet, de renforcer et développer l'existant, de faire de cet axe « coopération » un pilier, de lui donner une consistance et une réalité à tous les niveaux : pour développer de nouvelles actions, dans le pilotage, dans l'évaluation partagée...

Le contexte était favorable grâce à un partenariat fort qui préexistait à Roubaix et qui avait déjà fait ses preuves lors de la refonte du Programme de Réussite Éducative, de l'élaboration du contrat éducatif local, etc. La coopération dans la cité éducative on la retrouve donc concrètement dans les huit actions qui ont été présentées en introduction et à travers les témoignages des parents, des écoles, des centres sociaux, à travers les missions des Postes Liaison Familles Écoles Quartier.

La coopération se décline aussi dans un schéma de gouvernance, d'évaluation et de suivi. Ce schéma est aujourd'hui mis en musique et vit au quotidien à travers :

- Les six commissions écoles collèges quartier (CECQ) qui se réunissent tout au long de l'année, elles permettent d'avoir des échanges multilatéraux et contribuent à l'émergence et la mise en place d'actions et d'initiatives communes facilitées par le partenariat de proximité.

- Les réunions mensuelles et le travail permanent de la troïka en comité technique.
- Les temps d'échanges et de co-construction avec les acteurs animés par le COPAS : les rendez-vous du réseau ou notre séminaire des acteurs qui devait normalement se réunir une fois par an.
- Des temps de sensibilisation et de formation interinstitutionnels à l'instar de l'action menée par la Délégation Académique à la Formation du Personnel – DAFOP – sur la médiation pour le secteur Sud ou la démarche du Croisement des savoirs qui s'est largement étendue.
- Le comité des habitants, futur comité évaluateur des actions de la cité éducative, qui a été mis en place mais pour lequel il existe des marges de progrès importantes pour l'année à venir (régularité des réunions, animateur dédié, etc).
- L'action quotidienne des Postes Liaison Familles Écoles Quartier, des médiateurs sociaux en milieu scolaire pour travailler avec les parents.
- L'information sur la cité éducative à travers le site internet et la newsletter qui valorisent les actions, le témoignage des acteurs.

Ces résultats positifs démontrent que la coopération n'est pas qu'une intention, mais une manière d'agir efficace et pertinente et nous encourage à progresser encore.

Quels axes et pistes de progrès ?

- Ouvrir la cité éducative : « beaucoup d'associations ne connaissent pas bien ce que fait la cité éducative et souhaiteraient intégrer la dynamique sans savoir comment faire ».

Il serait peut-être intéressant de s'appuyer sur les futures instances de la politique de la ville pour créer ce maillage, la cité éducative devenant l'axe structurant du volet éducatif du contrat de ville.

- Formaliser le travail avec le droit commun : si nous avons très concrètement travaillé la complémentarité avec le droit commun (Fonds social de l'écologiste, équipe mobile médico-sociale, classes pro'orientation), il est encore nécessaire de renforcer les liens avec le conseil départemental, le conseil régional, la MEL, la CAF au travers de la régularité des réunions du comité annuel dédié (rassemblant leurs représentants), etc. et de définir plus clairement les modalités de fonctionnement de cet espace d'échanges et d'articulation avec le droit commun.
- À noter : de nouvelles instances thématiques se développent. Nous sommes par exemple actuellement engagés autour de la mise en place d'un conseil territorial à l'échelle de la ville sur la vie affective et sexuelle, qui permettra de consolider le travail avec le conseil départemental ou intéressera également d'autres partenaires comme l'Agence Régionale de Santé – ARS – et de renforcer le travail d'articulation avec les dispositifs existants... Toujours dans cette logique d'articulation, le Plan laïcité et éducation à la citoyenneté (PLEC) est devenu l'articulation des priorités d'éducation à la citoyenneté de la cité éducative.
- Il nous reste donc encore à poursuivre ce travail d'articulation partenarial pour un déploiement territorial d'ampleur.

1.4 [Contributions / échanges / débat avec la salle]

| Marc VASSEUR, directeur de la mairie de quartier Sud

Associer et intégrer les directions des mairies de quartier aux Commissions Écoles Collèges Quartier ?

Leur participation permettrait de renforcer encore la transversalité et de pouvoir répondre aux demandes d'informations, s'inscrire et participer à la mise en place de projets...

Éléments de réponse de la troïka :

- Les mairies de quartier sont intégrées à la même direction portant la cité éducative, ce qui peut aider et elles ont sans doute un rôle à jouer et des ressources à partager en CECQ. La question qui se pose encore est de savoir « comment on partage plus, sans exclure d'autres partenaires » et tout en restant en capacité d'animer des instances à taille opérationnelle qui ne perdent pas de leur dynamisme et de leur efficacité. C'est aussi l'un des enjeux de notre séminaire : réfléchir ensemble aux possibles évolutions, aux instances pertinentes ou aux passerelles à créer, par exemple, avec l'animation territoriale du contrat de ville en cours de réflexion.

| Mustapha LOUGRADA, AEP

Quelle place pour l'enseignement privé dans la cité éducative ? Comment les établissements scolaires privés sous contrat peuvent-ils être associés ? Concernant l'accueil des collégiens exclus dans le cadre du Service d'Accueil des Collégiens Exclus (SACE), il y a une convention avec les établissements scolaires. Il faudrait donc examiner la possibilité de l'ouvrir aux élèves du privé si l'on se situe sur du hors temps scolaire.

Éléments de réponse de la troïka :

- Le dispositif « cité éducative » au niveau national prévoit d'associer exclusivement les écoles et les établissements publics des Réseaux d'Éducation Prioritaire en ce qui concerne le financement des actions sur le temps scolaire notamment. Néanmoins, les actions portées par les acteurs associatifs, comme les centres sociaux, sur le hors temps scolaire, en direction des enfants, des jeunes et des parents sont indépendants de l'inscription scolaire en école publique ou privée. Des partenariats peuvent être montés avec l'enseignement privé sous contrat et des ressources peuvent également être proposées dans le cadre d'autres dispositifs.
- À titre d'exemple : intervention de la Poste Liaison Familles Écoles Quartier du centre social Hommelet au cours de l'échange « *Dans la pratique et en tant que Poste Liaison Famille Ecole Quartier, on raisonne quartier, secteur et on ne prive pas les parents des actions mises en place que leurs enfants soient scolarisés dans le public ou le privé, tous les enfants et les parents sont les bienvenus dans les actions* ».

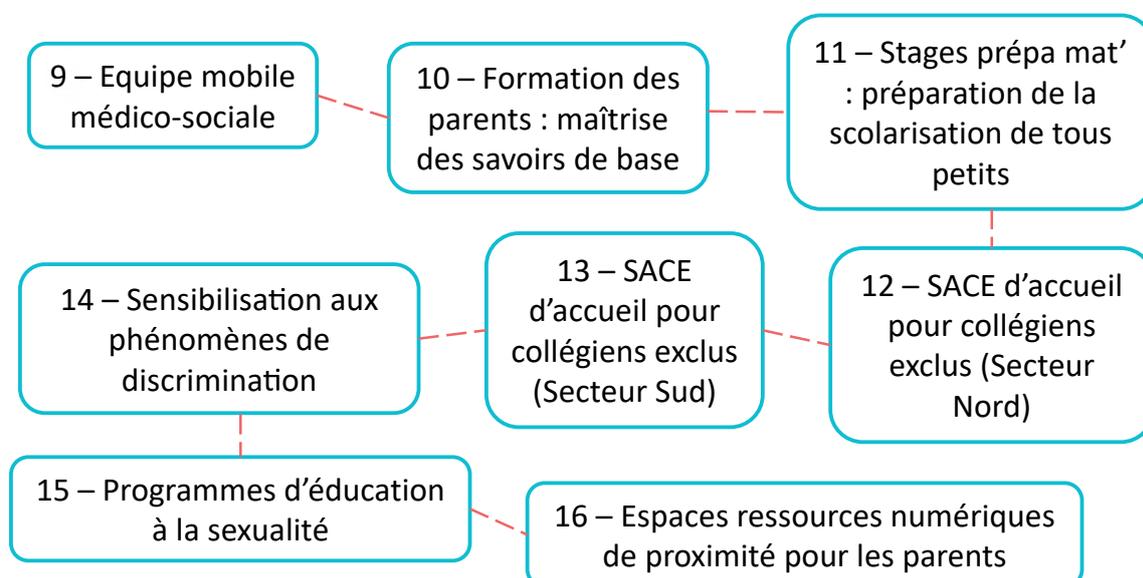
- Dès lors qu'on parle d'un jeune exclu, on fait tomber toutes les barrières, tous les moyens doivent être mobilisés, il faut dépasser le cadre administratif pour viser le jeune et sa famille et voir comment on leur donne une réponse. Plus globalement il serait important pour la suite de réfléchir à d'autres formes d'intervention auprès des élèves scolarisés, c'est d'ailleurs l'un des sujets des ateliers de cet après-midi.

Axe 2 : La lutte contre les déterminismes

2.1 [Rappel des enjeux et des objectifs]

La Cité éducative doit permettre à chaque enfant/jeune de trouver sa place dans la Cité, quelle que soit la nature de ses difficultés et de ses besoins. La lutte contre les stéréotypes, la lutte contre les phénomènes d'autocensure, l'accompagnement des enfants/des jeunes à la résolution de leurs problématiques ou des parents dans leurs fonctions parentales, constituent autant de leviers qui doivent permettre de lutter contre les déterminismes sociaux.

- **PRINCIPE** : La cité éducative comme levier pour atténuer les freins sociaux à la réussite éducative de toutes et tous
- **CONTENU** : Cet axe regroupe 8 actions (cf. fiches 9 à 16 du livret professionnel)



2.2 [Témoignage d'action : « Les Espaces ressources numériques de proximité »]

Faïza BOUFERKAS, Poste Liaison Familles Écoles Quartier du Centre social E.C.H.O.
Aldjia ABES, responsable projets chez Emmaüs Connect

Faïza BOUFERKAS, Poste Liaison Familles Écoles Quartier - PLFEQ.



Les projets espaces ressources numériques de proximité pour les parents sont indissociables des Commission Écoles Collège Quartier – CECQ. C'est dans ces dernières que nous avons pu engager les diagnostics dans chaque école à la suite des différents confinements. Le constat était que de nombreux parents n'étaient pas équipés mais aussi que de nombreux parents avaient exprimé le fait qu'ils ne maîtrisent pas les outils informatiques ni les différentes interfaces numériques de l'Éducation Nationale pour suivre les devoirs, les notes, etc.

C'est donc dans la CECQ qu'a été proposé le parcours e-parentalité. Au centre social E.C.H.O., nous avons aussi eu l'appui de l'association des parents d'élèves qui nous a aidé à écrire le projet et à faire remonter les besoins des parents. Il est ressorti de ce travail quelques éléments forts :

- Avoir un lieu
- Avoir des équipements à disposition : ordinateur, imprimantes, scanner
- La formation des parents, qui était le point le plus important pour les parents.

La formation a ainsi pu être mise en place notamment avec des parents des écoles Samain, Quinet-Bert et du collège Rosa Parks. Elle a mobilisé de nombreux parents très éloignés du maniement de l'informatique qui ont ainsi pu acquérir les bases, travailler et comprendre ce qu'était un Espace numérique de travail – ENT – ce qui au départ était problématique pour beaucoup de familles, créer leurs comptes de connexion, leurs adresses mail pour pouvoir être en lien avec les établissements scolaires, etc.

Lors de nos dernières CECQ nous faisons le constat que la cité éducative était engagée depuis trois ans déjà et qu'il restait encore de nombreux parents qui ne disposaient pas encore de compte ENT, qui ne venaient pas aux réunions dans les écoles... que les parents les plus éloignés, ces parents parfois invisibles de l'école constituaient pour nous tous encore un enjeu et que nous étions mobilisés et prêts en tant qu'acteurs de quartier à aller vers eux pour les associer et leur proposer de les accompagner.

Aldjia ABES, responsable projets chez Emmaüs Connect.

Avec Emmaüs Connect nous travaillons à Roubaix sur les questions de parentalité et numérique depuis 2018. En 2020, via un projet déposé en contrat de ville, l'idée était de s'adresser aux parents éloignés du numérique.

Le parcours e-parentalité se déroule en 4 séances d'initiation. On part de la base du maniement de l'outil en utilisant notamment la plateforme démoclick et on termine par la création d'une boîte mail pour l'ENT, le livret scolaire unique, la participation aux ateliers sur l'éducation numérique qui a pour but de prévenir des contenus malveillants, des fake news et de permettre aux parents de contrôler les usages (contrôle parental, etc.). Le parcours est assez flexible et s'adapte aux besoins des parents sur la base de 27,5 heures de formation et les espaces numériques sont très complémentaires à cette formation.



Comme l'évoquait Faïza, l'appropriation des Espaces numériques de travail – ENT – reste un vrai enjeu car leur utilisation reste tributaire d'un équipement à la maison, c'est un vrai sujet encore très présent. Ensuite parce que les ENT ou les ordinateurs utilisés par les parents peuvent être différents. On s'appuie donc en formation sur un simulateur pour apprendre à naviguer et de généraliser quand on peut... mais cela souligne l'importance d'être en lien avec les chef.fe.s d'établissement pour récupérer les identifiants et codes de connexions aux ENT pour les séances de formation. Les Commissions Écoles Collège Quartier – CECQ – ont été très facilitatrices de ce point de vue.

En complément et dans la continuité de ce parcours, le centre social poursuit l'accompagnement autour du numérique en proposant de l'aide méthodologique, des actions autour du numérique dans le cadre par exemple de l'accompagnement à la scolarité des enfants au sein du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité par exemple.

2.3 [Regard et appréciation de la Troïka]

Marie-Claude VENANT, déléguée du Préfet pour l'égalité des chances



« Lutter contre les déterminismes » comme l'indique l'axe 2 de notre cité éducative, c'est une ambition forte que nous partageons tous et toutes et à laquelle nous avons essayé de répondre. Il aura d'abord fallu, avant même le démarrage des actions de la cité éducative, revenir et s'entendre au sein de la troïka sur le terme « déterminisme ». Nous y avons consacré du temps lors d'une matinée de travail de co-construction en 2019, on a fait un peu de philosophie en se rappelant qu'il s'agissait de mettre en défaut une théorie philosophique selon laquelle les phénomènes naturels et les faits humains sont causés par leurs antécédents, ou autrement dit comment casser l'enchaînement

de cause à effet de la situation des familles, de leur cadre de vie et leur capacité à s'en extraire, à ne

pas être dans la reproduction des échecs mais dans l'ambition de réussir. On s'est mis d'accord et cela a fait émerger de nombreuses propositions très diverses... C'est cela aussi la cité éducative : s'entendre, se donner une ambition, co-construire des actions.

Depuis trois ans, cet axe regroupe huit actions comme cela a été rappelé en introduction.

- L'évaluation indique que toutes les actions ont été intéressantes et ont effectivement mises en œuvre pendant trois ans, malgré un contexte et des conditions parfois difficiles.
- Vous le savez, certaines actions de cet axe ne seront pas reconduites, ce qui ne signifie pas que les problématiques soient réglées... La cité éducative a pour but d'expérimenter des actions et des pratiques nouvelles, notamment en renforçant la coopération et la participation des bénéficiaires, ce qui ne se décrète pas.
- Aujourd'hui il est important de retravailler sur les freins et proposer de nouvelles formes d'intervention.

Dans la cité éducative, nous n'avons jamais fait le choix de la facilité, on fait le pari d'investir dans des enjeux complexes et des thématiques variées. Cela nous amène à soutenir des projets qui peuvent parfois avoir du mal à trouver leurs publics et qui nous impose à tous et toutes de revisiter les choses, de s'adapter en permanence et de proposer des alternatives. Ce travail permanent demande du temps, des réunions, des réajustements même quand l'on s'est doté au démarrage d'une programmation avec des financements pour chaque action. La mise en œuvre des actions demandent parfois tout un travail d'appropriation par les partenaires et les familles.

Le programme d'éducation à la sexualité en est un parfait exemple. Cette action est née au démarrage dans la co-construction, entre nous tous. Nous avons abouti à un consensus et chacun avait reconnu l'importance de s'engager sur ce « vrai » sujet... C'est sur cette base que la Troïka a pris contact avec l'Agence Régionale de Santé, qui dans le cadre de son plan régional de santé met en place des actions très précises en direction des habitants. L'Agence Régionale de Santé y a donc vu un intérêt, s'est mobilisée sur le pilotage de cette action, tout en pointant rapidement avec les partenaires, la nécessité d'élargir la problématique à la « santé sexuelle » permettant ainsi une approche globale positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles. Il a donc fallu repérer les partenaires au local qui pouvaient intervenir et accompagner cette problématique qui s'était élargie. Nous avons donc réalisé ce travail de repérage... et assurer la mise en contact de ces acteurs ainsi qu'une transmission de l'ensemble des outils existants dans ce domaine (vie affective et sexuelle), ce qui a de nouveau ouvert à d'autres réflexions, à d'autres constats, à d'autres besoins... Au bout des trois ans nous avons donc pu mettre en place un groupe de travail sur ce sujet mais aussi sur la sexualité-handicap et prochainement le transgenre. Pour autant, nous éprouvons le besoin et l'idée de construire et de mettre en place un « conseil roubaisien dédié à la vie affective et sexuelle ».

Certains diront qu'il aurait été possible de faire plus vite, ce qui est vrai mais qui occulterait le fait que la cité éducative est agile et maintient sa capacité à s'adapter au plus près des enjeux et des réalités locales dans la concertation, condition nécessaire pour « lutter contre tous les déterminismes ».

2.4 [Contributions / échanges / débat avec la salle]

Saïd ZAMOSSI, Iris formation

Les actions de lutte contre les discriminations à maintenir dans la cité éducative

Nous avons mené une action qui a permis de travailler sur les phénomènes de discrimination en milieu scolaire, d'aider les élèves à s'exprimer sur ce sujet important qui les travaille. Au collège Anne Franck comme au lycée Louis loucheur, on peut dire que cela a participé à créer un climat de confiance, à croiser les regards entre élèves et enseignants sur ce sujet sensible. Les élèves se sont emparés de cette question en menant par exemple des micros-trottoirs sur les perceptions de ces phénomènes de discrimination. Le retour au niveau des équipes pédagogiques souligne également que c'est une action qui a toute sa place et qu'il faut lui laisser une place de choix dans la cité éducative.

Samira DECAMPS, Médiatrice Citéo

L'enjeu de la communication en direction des parents

La communication faite aux parents est un enjeu important et l'on constate souvent qu'elle ne passe pas assez bien. Cela pose question en particulier pour les parents des écoles maternelles sachant qu'il n'y a pas de cahier de liaison ? Comment mobiliser les familles ? Via quel canal si les parents ne maîtrisent pas les outils numériques et si les familles n'en ont pas l'usage ?

Éléments de réponse de la troïka :

- La communication dans le cadre de la cité éducative est un sujet et une préoccupation permanente. Aujourd'hui on diffuse le maximum d'informations via différents canaux : site internet, la lettre d'info mais aussi par les réseaux, par les partenaires, les Commissions Écoles Collège Quartier... on diffuse l'information à tous les niveaux en s'appuyant sur les « chaînes de commandement » en la faisant remonter aux Inspecteurs et Inspectrices de l'Éducation Nationale, aux coordonnatrices REP+ qui peuvent ainsi la faire circuler dans les écoles via les directeurs et directrices d'école.
- Nous avons encore des marges de progrès notamment pour permettre à chacun d'avoir une vue d'ensemble de tout ce qui existe mais aussi pour chaque action de pouvoir expliquer ce qui s'y passe, d'avoir une info qualitative sur la pertinence de l'action pour les publics.
- L'information concerne aussi les acteurs et partenaires, il nous faut réfléchir à la manière de travailler encore plus en transversalité avec les habitants, les conseils citoyens...et faire le lien plus globalement avec la politique de la ville.
- C'est le sujet d'un atelier de cet après-midi et toutes les propositions sont attendues : site internet, flyer écrit, bouche à oreille... et d'autres à réinventer en passant notamment par les médiateurs et la proximité.

| Anthony GODAIN, Association Ressources pour la réussite éducative

Utiliser le numérique comme une véritable ressource éducative

On voit des effets positifs des actions menées sur la montée en compétences des parents, pour autant il subsiste des difficultés à utiliser le numérique comme une véritable ressource éducative, pour pouvoir utiliser les écrans positivement... Aujourd'hui on a encore des parents qui s'en tiennent éloignés et/ou qui utilisent le numérique principalement pour du loisir et du divertissement. Comment la cité éducative peut intégrer de nouveaux porteurs engagés sur ce terrain ?

Éléments de réponse de la troïka :

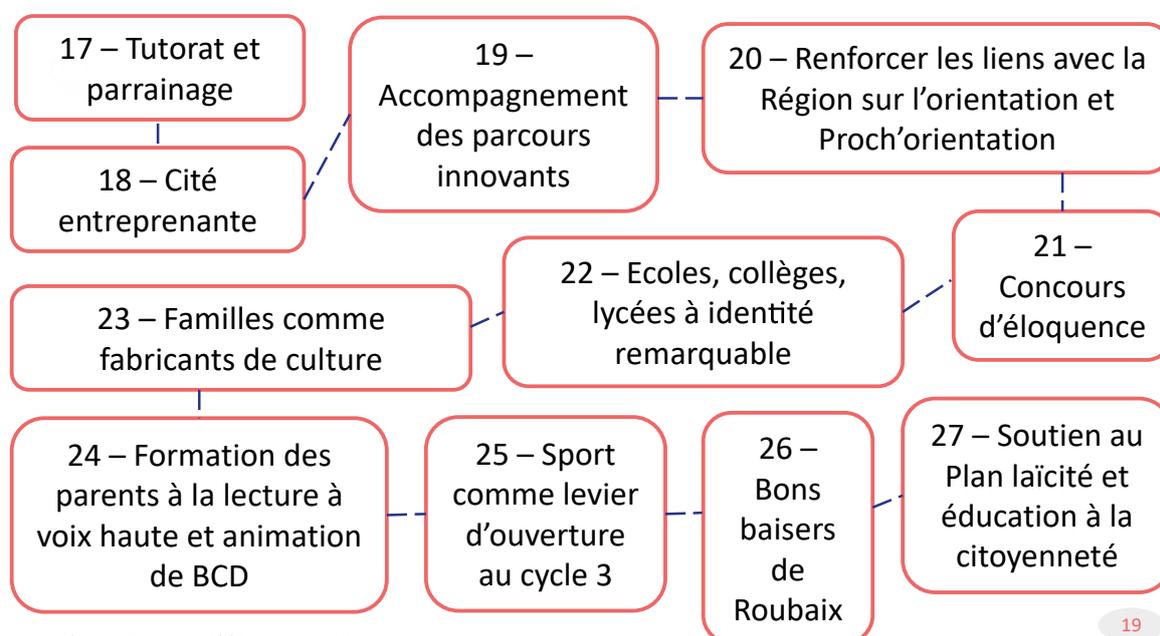
- La ville de Roubaix rassemble sur son territoire de très nombreux acteurs et nous sommes très souvent sollicités. On part toujours d'une réflexion sur ce qui existe ou non sur la commune et nous sommes en lien avec tous les porteurs de projet... Sur le sujet, ont été mis en place les petits déjeuners de l'inclusion numérique portés par la direction de la politique de la ville de Roubaix et qui rassemblent tous les porteurs de projet impliqués sur ces questions et pas seulement ceux qui ont une action financée dans le cadre de la cité éducative...La question de l'articulation de tous les dispositifs et des porteurs de projet reste un enjeu majeur sur lequel il faut continuer de réfléchir et innover.
- La cité éducative est un projet global et pas seulement une ligne de financements. La porte d'entrée à l'échelle de la ville c'est la troïka et au niveau des quartiers les Commissions Écoles Collège Quartier. Les portes de ces instances sont ouvertes, comme aujourd'hui avec ce séminaire des acteurs, pour accueillir des idées, des propositions. La cité éducative a permis ces trois dernières années de mettre en place des projets qui n'étaient pas prévus au démarrage. Autrement dit, la cité éducative s'est enrichie au fur et à mesure qu'elle avance, en étant à l'écoute du terrain et des sollicitations des acteurs.

Axe 3 : Le développement de l'ambition de toutes et tous

3.1 [Rappel des enjeux et des objectifs]

Il s'agit de mobiliser toutes les énergies du territoire dans une logique de continuité et de complémentarité de l'action éducative (scolaire, périscolaire et extra-scolaire) afin de contribuer à l'ouverture de l'horizon socio-culturel des enfants/jeunes des quartiers prioritaires et de lutter contre toutes les formes de décrochage.

- **PRINCIPE** : La cité éducative comme vecteur de continuité éducative pour renforcer insertion professionnelle et ouverture socio-culturelle
- **CONTENU** : Cet axe regroupe 11 actions (cf. fiches 17 à 27 du livret professionnel)



Séminaire des acteurs Cité éducative – 11 octobre 2022

19

3.2 [Témoignage d'action : « Les « écoles, collèges et lycées à identité remarquable »] : « L'expérience de la participation citoyenne à partir d'un journal réalisé par des élèves »

| Maria OGNIBENE, directrice de l'école Léo Lagrange (quartier des Trois Ponts)



Avant de vous présenter ce que l'on a mis en place à l'école Léo Lagrange, il est important de dire que l'option qui a été prise était de mettre en avant toutes les écoles du secteur ainsi que le collège Van Der Meersch, de travailler en lien avec les centres sociaux du Pile et des 4 quartiers, ainsi que d'autres associations telles que le club de prévention Horizon9.

À l'école Léo Lagrange, le projet d'identité remarquable s'est développé autour du thème de la liberté d'expression. Nous avons créé un journal d'école qui avait vocation à s'élargir sur le quartier, pour prendre la parole à bon escient, etc. Le principe était de partir de l'élève et de mettre en avant son environnement proche : son école, les autres écoles du quartier, les associations. Partir de l'enfant pour mettre en avant l'ensemble des partenaires qui agissent dans la proximité. Le projet a été parrainé par l'École Supérieure de Journalisme (ESJ) de Lille sachant que les classes de Cours Moyen étaient déjà inscrites dans un projet journalisme avec l'ESJ.

La mise en œuvre du projet a demandé beaucoup d'énergie. D'abord pour répondre à l'appel à projet et faire les demandes de financement. Une première subvention de 6 000 euros environ nous a été accordée pour la première année et une seconde de 1900 euros pour poursuivre. Ensuite pour rechercher des personnes ressources sur le territoire. La Commission Écoles Collège Quartier, le service réussite éducative de la ville, la coordonnatrice REP+, les directeurs d'école et les équipes du collège ont ainsi travaillé ensemble pour que l'action puisse se mettre en place, ce qui a permis de créer une véritable dynamique et de mettre en avant toutes les écoles et les structures du secteur.

C'est évidemment un projet qui s'est transformé et a trouvé de multiples évolutions : création d'un journal, installation d'une station de radio...

Le bilan que nous pouvons dresser du projet est clair, avec ses limites et ses points forts :

- Pour les points faibles : cela reste un projet chronophage notamment pour rechercher les financements, demander et établir les devis, etc. L'arrivée des financements a été tardive et la mise en place de l'action engendrait aussi d'autres contraintes comme la sécurisation du matériel par exemple.
- Côté points forts : la mise en place d'un projet vraiment transversal. Un projet citoyen qui met concrètement en lien l'école, les familles, le quartier et qui donne de la visibilité au quotidien de la vie de l'enfant à l'école et de vie dans son quartier. Un projet qui met en avant tout ce qui tourne autour de l'enfant dans le quartier, qui permet de prendre conscience qu'il n'y a pas de déterminisme...

Le plus difficile aura été de convaincre les partenaires de participer... Petit à petit, tous se sont laissés prendre au jeu et les numéros du journal se sont étoffés. On a décidé de garder le papier parce que c'est aussi une façon comme une autre de ramener un livre à la maison...

Même si les financements s'arrêteraient un jour, nous n'avons pas envie d'arrêter. Ce journal est utile au quotidien des habitants. Il a permis par exemple d'informer l'importance des diagnostics en marchant dans un quartier qui est en rénovation urbaine, un sujet dont va s'intéresser le journal. Autant de premiers pas pour apporter la culture de la participation citoyenne aux élèves et plus largement aux habitants du secteur.

3.3 [Regard et appréciation de la Troïka] : « Roubaix dispose de ressources infinies »

Guillaume ROUX, Principal du collège Rosa Parks et Michaël LIBESSART, Principal du collège Lebas, chefs de file Éducation Nationale



La cité éducative de Roubaix est un projet dense et complexe. Pour un chef d'établissement comme moi qui me suis impliqué dans cette aventure en cours de route, ce qui est marquant et qui saute aux yeux c'est la cohérence du projet. J'en profite pour saluer le travail effectué par l'équipe initiale et ceux qui sont partis vers de nouvelles fonctions : Nathalie SAYSSET, Olivier MINET, Denis CUICHEVAL et Comlan AZANNÉ. Mais la cohérence se construit et s'exprime à travers la coopération qui est l'essence et la raison d'être de la cité éducative. Elle est également une méthode que nous pratiquons au quotidien.

La coopération s'inscrit dans un territoire, celui de Roubaix qui dispose d'une ressource infinie, de la plus belle des ressources, celle de la jeunesse. Avec plus de 40 000 enfants et jeunes de moins de 25 ans, notre ville peut s'enorgueillir d'être dotée d'un diamant brut. L'axe 3 que nous avons le plaisir de vous présenter avec Michaël est celui de l'ambition que nous devons participer à faire fructifier. Ambition à travers la culture, ambition à travers la mobilité géographique et sociale, ambition à travers le verbe, ambition à travers la citoyenneté, ambition à travers un parcours professionnel.

L'ensemble crée un véritable dynamisme. Développer l'ambition de toutes et tous, c'est aussi pour nous une responsabilité et nous avons la lourde tâche de la faire fructifier. Chaque enfant a besoin de développer sa propre ambition et c'est à travers la culture, la mobilité, le verbe, la citoyenneté que chacun a la possibilité de trouver sa propre voie, de trouver un parcours personnel et professionnel.

Il existe au niveau national de nombreuses cités éducatives. Elles sont différentes mais elles ont en commun de permettre « une rencontre entre une population et un territoire ». Cette définition qui a été donnée hier lors d'un séminaire national organisé par l'ANCT et à laquelle Roubaix a participé est particulièrement vraie sur notre territoire.

La grande pauvreté est une caractéristique de la ville. Beaucoup de jeunes ont besoin d'être accompagnés. C'est en particulier la raison d'être de l'axe 3 de la cité éducative : « le développement de l'ambition de toutes et tous ».

Toutes les actions correspondant à cet objectif sont importantes et ont pu être mises en œuvre. Je reviendrai seulement aujourd'hui sur deux d'entre elles :

- L'élaboration d'un cahier des charges relative à la coordination du tutorat et parrainage à l'échelle de la ville. Cette coordination a été proposée après une étude menée dans le cadre

de la réussite éducative. Elle est essentielle parce que les jeunes roubaisiens manquent parfois de réseau et ont besoin d'être accompagnés pour se développer, les ouvrir et leur proposer des parcours personnalisés, favoriser des mobilités géographiques et sociales. Ce projet donne la possibilité aux enfants et jeunes roubaisiens d'être accompagnés par des jeunes qui s'engagent, par des étudiants, par des professionnels qui croient en l'émancipation sociale, par des entreprises qui reconnaissent le potentiel humain de la jeunesse roubaisienne. L'accompagnement proposé permettra de proposer un réseau à des jeunes qui en sont dépourvus, de les ouvrir sur des parcours construits et de favoriser toutes les mobilités géographiques et professionnelles.

- Le Plan laïcité et éducation à la citoyenneté (PLEC) qui est soutenu et se développe également à travers la cité éducative permet de travailler tant sur les valeurs de la République que le principe de laïcité mais aussi sur l'égalité entre les filles et les garçons.

Ces résultats n'évident pas les axes d'amélioration pour l'avenir notamment en direction des 16-25 ans. Les collaborations avec les lycées sont perfectibles. Il en est de même concernant l'importance de toujours mieux intégrer les parents dans la cité éducative, dans les actions en créant de manière systématique un croisement des savoirs et des pratiques, en multipliant ce type de démarches.

3.4 [Contributions / échanges / débat avec la salle]

| Nabella MEZOUANE, Adjointe à la prévention et à la médiation

La démarche engagée dans le cadre de la cité éducative s'apparente au travail que nous menons sur la stratégie roubaisienne de prévention de la délinquance et en particulier pour aller vers les jeunes qui ne sont pas suivis. La mise en place d'instances de coordination au plus près du terrain est un vrai enjeu et l'exemple de la cité éducative peut nous inspirer. J'entends également l'importance de créer des passerelles pour favoriser les parcours des jeunes et donc la pertinence d'actions complémentaires avec la cité éducative.

| Pierre-François LAZZARO, conseiller municipal à la politique de la ville et à la participation citoyenne

L'engagement citoyen des jeunes, la lutte contre le déterminisme, contre l'immobilisme de certains publics... font écho aux enjeux de cohésion sociale, de travailler dans la proximité et d'apporter une information plus directe auprès des habitants. S'appuyer sur des ambassadeurs, inventer des formes nouvelles de dialogue avec les habitants pour les mettre au cœur de la politique de la ville, etc. sont autant d'idées à creuser. La cité éducative a largement innové avec cette idée d'auberge espagnole, qui casse les codes et favorise la mise en lien des acteurs éducatifs et en cela elle peut nous aiguiller.

| Jean-Claude PLACIARD, ODAS

Il est évidemment important de pousser l'ambition individuelle des parents et des jeunes, mais il est tout aussi essentiel de ne pas oublier l'ambition collective des jeunes. On n'a pas d'un côté « le bonheur individuel et de l'autre le malheur collectif » comme le disait le sociologue Jean Viard.

| Samuel THYRION, COPAS

Sans vouloir conclure la matinée mais plutôt pour partager un témoignage qui s'appuie sur trois ans d'assistance à maîtrise d'ouvrage de la cité éducative. Cette dernière aura également été pour un « prestataire » comme le Copas la démonstration concrète que certains projets d'intérêt général peuvent être réellement menés autrement, que la formule consacrée de « *faire des pas de côtés* » n'est pas un simple slogan mais une compétence qui s'acquiert pas à pas.

La cité éducative de Roubaix aura permis des formes de travail assez nouvelles, véritablement coopératives et participatives à tous les niveaux : troïka, Commissions Écoles Collège Quartier, dans l'élaboration des appels à projet, dans les modalités d'instruction, etc. sans jamais perdre de vue la finalité du projet qui joue une fonction de guide : faire Cité éducative, animer une communauté d'acteurs à l'échelle de toute une ville, avec une multitude d'acteurs.

Conclusion de la matinée : Anne-Sophie BELGAÏD

Les récents engagements du gouvernement prolongent les cités éducatives jusqu'en 2027.

La cité éducative de Roubaix a posé ses fondations, elle est en mouvement et son évaluation après trois ans est globalement positive. Sa programmation a évolué sur cette première période, les reliquats issus de la première année de déploiement coïncidant avec la crise sanitaire (2020) ont été utilisés pour créer de nouveaux projets, apportant des réponses complémentaires aux problématiques qui en ont découlé. L'enjeu est de rester fidèle à cette volonté de s'adapter tout en cultivant nos acquis : co-construction, coopération, cohérence...

Pour cela, il est important de réinterroger et de repenser les modalités d'intervention des actions. Le bilan que nous avons dressé ce matin montre qu'il faut aller plus loin, continuer à faire différemment, éviter les risques de saupoudrage, etc. Ce sera le menu de nos travaux de cet après-midi et en particulier des ateliers.

Pour ce faire, les actions de la programmation ont été classées selon la typologie suivante :

- Actions considérées comme structurelles : elles sont donc reconduites en 2023.
- Actions que nous estimons essentielles mais dont la mise en œuvre doit être revue à l'aune des bilans, des expérimentations, d'autres actions émergentes, renforcées ou être redéployées.
- Actions qui s'arrêtent en l'état mais dont la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier cf. pages 28 à 38 du présent document)

I- La coopération entre acteurs		
C1	Partage d'informations et animation de la communauté d'acteurs de la Cité	Action considérée comme structurelle
C3	Liaison familles-écoles-quartier (LFEQ)	Action considérée comme structurelle
N4	Commissions écoles-collèges-quartier (Secteur Nord)	Action considérée comme structurelle
S4	Commissions écoles-collèges-quartier (Secteur Sud)	Action considérée comme structurelle
C5	Médiation sociale dans le 1er degré avec un focus sur la prévention de l'évitement scolaire	Action considérée comme structurelle
N6	Démarche "croisement des savoirs et des pratiques" (Secteur Nord)	Action considérée comme structurelle
S6	Démarche "croisement des savoirs et des pratiques" (Secteur Sud)	Action considérée comme structurelle
S7	Formation professionnelle des enseignants sur les méthodes de médiation à l'école	Action considérée comme structurelle
II- La lutte contre les déterminismes		
C9	Équipes mobiles médico-sociales	Action considérée comme structurelle
C10	Formation des parents : maîtrise des savoirs de base au service de la coéducation	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
C12	Stages prépa mat' : préparation à la scolarisation des tout petits	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
N13	SAS d'accueil pour collégiens exclus temporairement ou définitivement (Secteur Nord)	Action considérée comme structurelle
S14	SAS d'accueil pour collégiens exclus définitivement (Secteur Sud)	Action considérée comme structurelle
C15	Sensibiliser jeunes et adultes aux phénomènes de discrimination	Action considérée comme structurelle
C16	Programme d'éducation à la sexualité à destination des adolescents et jeunes	Action considérée comme structurelle
C48	Espaces ressources numériques de proximité pour les parents	Appel à projet conçu comme ponctuel mais avec un soutien sous la forme d'une subvention d'investissement permettant la création d'espaces pérennes. L'enjeu d'accompagnement des jeunes et des parents reste essentiel (* fera l'objet d'un échange en atelier)

III- Le développement de l'ambition de tous les enfants et les jeunes		
C19	Tutorat et parrainage	Action que nous estimons essentielle mais dont la mise en œuvre est prévue seulement jusqu'en juin 2023. À l'issue de cette expérimentation, il pourra être envisagé une refonte des modalités de mise en œuvre
C20	Cité entreprenante : imaginer de nouvelles formes augmentées d'accompagnement des jeunes	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
C21	Accompagnement des parcours innovants des jeunes, en synergie avec le tissu partenarial de la Cité entreprenante	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
C22	Renforcer les liens avec la Région autour de l'orientation et de Proch'Orientation	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
C24	Concours d'éloquence	Action considérée comme structurelle
C27	Écoles, collèges, lycées à identité remarquable	Action considérée comme structurelle
C29	Les familles comme fabricants de culture	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
C30	Formation des parents à la lecture à voix haute et animation de BCD	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
N32	Le sport comme levier d'ouverture au cycle 3	Action que nous estimons essentielle mais dont la mise en œuvre doit être revue à l'aune des bilans, des expérimentations, d'autres actions émergentes, renforcées ou être redéployées
C35	Bons baisers de Roubaix	Action qui s'arrête en l'état mais la problématique reste essentielle (* fera l'objet d'un échange en atelier)
C49	Soutien au plan d'éducation à la citoyenneté et à la laïcité	Action considérée comme structurelle

APRÈS-MIDI (14H00-17H00)
NOTRE CITÉ ÉDUCATIVE À COURT ET MOYEN TERMES :
PROGRAMMATION 2023 & PERSPECTIVES

EN IMAGES...



« DYNAMIQUES DE COOPÉRATION DES ACTEURS DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE » (RECHERCHE-ACTION DE L'ODAS)

État d'avancement, premiers retours et enseignements ; échanges avec la salle

La cité éducative de Roubaix s'est engagée en 2021 dans une recherche-action menée par l'Observatoire National du Développement et de l'Action Sociale (Odas). Celle-ci vise, à partir d'un état des lieux établi de manière concertée, à définir et à mettre en œuvre de nouveaux modes de relations entre tous les acteurs concernés par l'enfance afin de renforcer les actions de prévention.

Les 28, 29 et 30 septembre 2022, un binôme de professionnels de l'Odas a eu l'occasion de rencontrer plus d'une cinquantaine de personnes réunissant :

- Des professionnels et des bénévoles de diverses structures toutes concernées par l'enfance, la jeunesse et la famille.
- Des mamans.
- Des jeunes de 11 à 21 ans.

À l'issue de ces trois jours, l'Odas a pu réaliser un diagnostic de l'état de la prévention et des coopérations éducatives sur les quartiers de l'Alma, Epeule, Moulin-Potennerie, Nouveau Roubaix, Trois Ponts.

Ainsi, lors du séminaire du 11 octobre 2022, les premiers axes de l'état des lieux ont été restitués.

Premièrement, l'Observatoire a constaté que beaucoup d'actions de qualité sont proposées par la cité et clairement identifiées par les professionnels de terrain. Cependant, il semble que d'autres actions liées à d'autres dispositifs viennent entraver la lisibilité du projet et perturbent la communication et la participation entre acteurs. De plus, il apparaît important d'insister sur l'impact social des actions dans l'amélioration de la vie quotidienne des enfants et des familles mais aussi sur leur valeur ajoutée quant à l'amélioration de l'autonomie. Parfois, certaines actions sont mal identifiées notamment chez les jeunes (collège/lycée) qui ne semblaient pas très informés sur les actions de prévention qui pouvaient exister.

Deuxièmement, l'information est souvent trop tardive pour pouvoir participer aux actions ou proposer des projets ou encore y participer. C'est un constat partagé par la majorité des professionnels de terrain et les parents interrogés. La question des points d'information numérique et physique a également été soulevée lors des entretiens. Sur l'ensemble de la communication et de l'information presque tous les participants ont estimé qu'elles restent insuffisantes et peu accessibles malgré les efforts des pilotes du dispositif.

Enfin, les familles ont soulevé une réelle amélioration des relations avec l'Éducation Nationale grâce aux actions de la cité éducative, en particulier pour pouvoir entrer en contact avec les écoles (surtout après le COVID). Cependant, elles demandent d'être plus accompagnées et d'être associées en amont dès la conception des projets.

ATELIERS DE CONTRIBUTIONS

Maintenir et poursuivre la concertation !

Afin de se donner des priorités et des pistes d'action nouvelles pour co-construire une partie de la programmation 2023, l'une des séquences du Séminaire des acteurs et des actrices de la Cité éducative était consacrée à des ateliers thématiques de contribution.

Vous en trouverez ci-dessous un compte-rendu rédigé par les animateurs de chaque atelier.

Atelier n°1 : Lutte contre l'illettrisme

1.1 [Éléments de diagnostic]

Définition de la notion d'illettrisme

On parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante.

Une multiplicité de causes qui souvent se combinent entre elles :

- Un passé scolaire douloureux, des situations de rupture, de difficultés familiales, professionnelles, sociales, des situations de travail où le recours à l'écrit n'est pas nécessaire.
- Un effritement des compétences de base lorsqu'elles ne sont pas utilisées, pratiquées, des problèmes de santé.

Selon les résultats de l'enquête nationale INSEE/IVQ, près de 9% des adultes entre 18-65 ans et ayant été scolarisés en France sont en situation d'illettrisme. Compte tenu de la composition sociale de la ville de Roubaix et malgré l'absence d'éléments statistiques factuels, on peut supposer que ce taux est plus conséquent sur notre territoire.

Les problématiques

- Le repérage : l'illettrisme est un phénomène qui a tendance à se dissimuler, à être tu, dans la mesure où il est vécu comme un stigmate honteux de l'échec scolaire. Dans ces conditions, il est particulièrement difficile de réaliser un repérage efficace et exhaustif.
- La superposition avec le droit commun : en réalisant un repérage erroné, il y a un risque de confrontation avec l'opération « Ouvrir l'École aux parents pour la réussite des enfants » (OEPRE) qui se destine à travailler avec les parents d'élèves, primo-arrivants, immigrés ou étrangers hors Union européenne.

- Le genre : les actions engagées ont touché à près de 90% des mères, les pères sont invisibles et ne sont que très peu exposés aux propositions de remédiation. Il y a donc nécessité d'avoir une approche prenant en compte le genre.
- Les freins périphériques : l'illettrisme s'accompagne de dommages collatéraux tels que des fragilités économiques et sociales qui induisent des difficultés de garde d'enfant, de gestion de l'emploi du temps, de troubles médicaux ou psychologiques associés non diagnostiqués.
- La déconnexion au réseau de la cité éducative : la nature même de la cité éducative implique une intégration pleine et entière à un réseau de partenaires et d'actions pour faire système. Des actions hors sols ne sauraient être efficaces et il convient dans ce domaine d'imbriquer l'action de lutte contre l'illettrisme aux deux piliers de la cité éducative roubaisienne, les établissements scolaires et les centres sociaux.

Les prérequis indispensables

- Lutter le plus tôt possible contre l'illettrisme en explicitant le caractère non inéluctable de sa reproductibilité. Il s'agit de présenter aux parents l'effet ricochet sur la scolarité de leurs enfants qui reprennent confiance en observant le changement d'attitude de leur père ou de leur mère (création d'un cercle vertueux).
- S'appuyer et faire connaître le droit commun en développant les liens avec l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme
- Lier le projet de lutte contre l'illettrisme à des actions éducatives familiales permettant une plus grande mobilisation des parents, en valorisant des savoir-faire existants chez des personnes qui n'en ont pas toujours conscience. Il s'agit ici de s'appuyer sur des activités informelles valorisantes telles que la cuisine, la couture, le jeu et le sport ou les outils numériques.

La lutte contre l'illettrisme doit être associée à une lutte contre l'illectronisme engagée par les centres sociaux. Engager une campagne de communication puissante pour déconstruire des stratégies de repli sur soi.

1.2 [Quels acteurs mobiliser ?]

Nécessité d'associer l'ensemble de l'écosystème de la cité éducative roubaisienne : enseignants, personnels des collectivités, associations complémentaires de l'école, acteurs des centres sociaux.

Encore une fois, il s'agit de ne pas créer une action hors-sol, mais de mobiliser un savoir-faire au service d'actions et de dispositifs préexistants.

1.3 [Comment les mobiliser ?]

Former et outiller l'ensemble des acteurs de la cité éducative aux enjeux et réponses à l'illettrisme.

Mise en place d'un croisement des savoirs et des pratiques entre des personnes touchées par

l'illettrisme ou ayant réussi à sortir de cette situation et les acteurs de la cité éducative pour mettre en place un projet qui répond pleinement aux besoins des usagers et s'appuie sur les forces vives et les atouts de notre écosystème.

Atelier n°2 : Sport et culture

2.1 [Éléments de diagnostic]

Il y a une vraie difficulté pour l'ensemble des acteurs de la culture et du sport à se connaître et ainsi à connaître les actions réciproques mises en place.

Les acteurs ont conscience qu'il existe énormément de professionnels mobilisés mais chacun a le sentiment de mener des actions dans son propre coin sans véritablement répondre aux enjeux des besoins éducatifs du territoire.

Un diagnostic de départ pourrait être donné par les associations et les clubs ainsi que les lieux de culture pour identifier le nombre de jeunes inscrits dans leur structure mais également leur provenance, école, collège, Lycées et universités?

Le maillage à l'échelle de la ville serait intéressant pour repérer l'ensemble des acteurs, un organigramme des responsables et leurs missions serait peut-être à définir pour mieux articuler sport et culture et les interactions possibles.

2.2 [Problématiques de recrutement des élèves à besoin éducatif et de connaissance des lieux de culture et de pratiques sportives]

L'école, le collège ou le lycée sont des lieux de repérages des besoins éducatifs des jeunes.

Ils sont également des lieux de découverte et de séduction des jeunes pour la découverte des activités sportives ou culturelles.

Ces lieux sont souvent ceux qui permettent aux acteurs de se connaître, d'échanger et d'avoir une opération cibles pour accrocher des jeunes.

Les écoles collèges et lycée voire universités peuvent ainsi mettre en place des opérations coup de poing ou flash sur des semaines des associations et faire le lien avec les associations du quartier pour répondre aux besoins éducatifs locaux.

Ils sont l'interface possible entre les structures sportives et culturelles et peuvent ainsi répondre mieux à cette articulation.

Des opérations de forum mobiles dans les quartiers ont également un impact très positif sur le recrutement des jeunes.

2.3 [Des pistes à étudier dans le cadre de la cité éducative]

Les établissements scolaires disposent de pauses méridiennes qui peuvent faciliter cette coopération dans des activités qui ont lieu sur ces temps péri scolaires et qui permettent un lien avec les structures existantes du quartier mais également d'avoir des actions à long court pour la mise en place de projet de façon pérenne.

Les collèges disposent du levier accompagnement éducatif et peuvent ainsi rémunérer leurs accompagnants et ainsi faciliter cette coopération mais également identifier les besoins et prolonger les partenariats dans le cadre d'une coopération avec le club ou la structure culturelle par le biais d'un projet commun.

Des moniteurs brevet d'état pourraient renforcer l'offre dans les écoles.

La gratuité de l'adhésion à l'USEP de 2.7euros pourrait également faciliter l'implication des jeunes dans l'USEP et leurs compétitions sportives.

Une logique de parcours culturel et sportif pourrait également être initié entre les écoles et le collège pour avoir une continuité de parcours qui répondrait avec toutes les associations aux besoins éducatifs des enfants voire à la création de nouvelles offres de sections sportives dont le lien est automatique avec un club et le département qui subventionne notamment avec les labellisations 2024.

Un travail avec les familles est également très important pour créer la confiance et expliquer pourquoi le culturel et le sportif sont des leviers de la réussite, ils peuvent faire partie des projets d'école ou d'établissement.

Les problématiques de mobilité doivent être travaillées entre quartiers et les offres filles garçons doivent être encouragées et équitables notamment dans l'offre globale et la participation des filles.

Une statistique de la fréquentation par genre et par offre devrait permettre de définir des objectifs pour chaque structure et induira un pilotage plus fin.

Atelier n°3 : Parcours 16-25 ans

3.1 [Quels types d'actions pour répondre à l'enjeu ?]

Propositions

Un principe pour prévenir le décrochage : mutualiser les méthodologies et les publics (scolarisés ou non) sur certaines actions ou thématiques. Par exemple, concernant la découverte des métiers, cela concerne les 2 catégories et les partenaires avaient beaucoup d'exemples d'informations obsolètes données aux collégiens (vécu personnel à travers leurs enfants). De même les découvertes in situ restent rares. Sur ces constats viennent se greffer les représentations encore ancrées dans notre société sur les différents métiers ou secteurs, cela constitue des freins qui pourraient être levé par une mutualisation des moyens.

- Faire découvrir le plus tôt possible les métiers dans l'entreprise pour désacraliser le monde du travail. Promouvoir les rencontres avec les entreprises et l'éducation nationale et faire sortir les jeunes de leurs établissements.
- Faire entrer l'entreprise dans les établissements pour l'orientation. Intéressant de connaître les compétences attendues par des chef.fe.s d'entreprises.
- Mettre en place des ambassadeurs de la Réussite : Ça a marché pour moi, ça marchera pour toi. La mise en place de mission d'ambassadeurs de la réussite de personnes issues des quartiers avec de beaux parcours.
- Créer des passerelles vers les entreprises, de manière collective et individuelle pour valoriser les métiers. En lien avec un réseau de professionnel.le.s bienveillant.e.s
- Proposer des projets concrets pour illustrer les attentes de chaque métier
- Accompagner l'orientation de l'enfant ET de la famille dans sa globalité : en extrapolant, et surtout en décroissant, faire un salon de l'orientation jeunes et parents.
- Faire se rencontrer les professionnels de l'insertion des jeunes.
- Organiser des rencontres régulières thématiques au cœur des quartiers.

Associer les jeunes aux projets et actions et créer des rencontres entre jeunes collégiens et lycéens.

Recommandations

Elles semblent évidentes mais si elles ont été formulées cela correspond à un besoin des partenaires participants.

- Identifier dès le plus jeune âge, les difficultés de l'enfant et de sa famille : santé scolaire, troubles dys., cognitifs pour éviter le décrochage à l'adolescence
- Faire avec et non faire pour
- Partir d'un diagnostic local pour adapter les actions aux besoins et non l'inverse.
- Intégrer l'offre municipale de base dans les carnets de correspondance/ENT = Orientation, recherche de stages... sur le modèle de « bon plan jeunes »

3.2 [Quels acteurs mobiliser ?]

Propositions

- Volonté d'avoir une instance qui couvre les acteurs de toute la tranche d'âge 16- 25 ans. L'exemple des Commissions Écoles Collège Quartier a été cité comme bonne pratique mais attention toutefois à ne pas multiplier les instances, qui sont déjà nombreuses. Idéalement se greffer sur une instance existante.
- Faire se rencontrer les professionnels de l'insertion des jeunes.
- Volonté d'une plate-forme numérique qui recense l'ensemble des dispositifs et aides dédiées aux jeunes, pourquoi pas en se basant sur la plate-forme déjà pilotée par le service jeunesse de la ville.

Recommandations

Gros point de vigilance sur la période collège qui, pour les participant.e.s est le premier grand point de rupture.

3.3 [Comment les mobiliser ?]

Propositions

- Élargir les découvertes de métiers.
- Mener des actions à partir de la 4ème.
- Donner régulièrement de l'information aux jeunes et surtout donner du sens, expliquer le métier (travail 8h/jour).
- Donner de l'information aux parents y compris pour les majeurs, il faut trouver une manière de leur donner de l'information.
- Mobiliser l'ensemble des partenaires et entreprises afin que chacun présente tous les métiers de sa structure (ancienne action coach IEJ/pôle emploi qui fonctionnait bien). Permettait d'aborder les représentations sur les métiers et de pallier à leur méconnaissance.
- 4 types de structures à mobiliser pour le repérage : Associations sportives et culturelles, Établissements, Cité entrepreneuriale.
- Valoriser l'entreprise lors des visites d'entreprise. Proposer un deal gagnant/gagnant, notamment au travers de l'utilisation des réseaux sociaux (Post des jeunes in situ, Réel instagram ou tik tok) par les jeunes.
- Pour la mobilisation : Créer un groupe de pair avec des jeunes ayant le même profil afin de produire un groupe fort sur lequel s'appuyer. Ambition/envie partagée. Le maillage sur cette tranche d'âge est fort.

Recommandations

- Nécessité d'une liaison collège/lycée plus forte que cela soit en matière de transport ou d'orientation).
- Nécessité de mieux préparer à la découverte du monde du travail. Valoriser réellement l'apprentissage.
- Écoute du jeune qui n'est pas bien dans sa filière.
- Donner des réponses rapidement aux jeunes.

Atelier n°4 : Participation des habitants

4.1 [Quels types d'actions pour répondre à l'enjeu ?]

Propositions et recommandations

Créer :

- Des Espaces ressources matérialisés dans les écoles
- Des Espaces passerelles entre l'école et le quartier
- Des Espaces ressources : accès facilité, espace d'expression, partage des questions, de co-construction des projets dans un esprit de confiance

Aller chercher différemment les publics :

- Sortir de sa structure : aller à la rencontre des écoles pour une halte-garderie, des centres sociaux font du porte à porte
- Atelier avec classe passerelle pour viser le public qui entre en classe passerelle, par le Centre Social de l'Hommelet. Proposition au moment de l'inscription via une communication orale pour palier l'illettrisme.
- Présence dans les halls d'immeuble pour aller à la rencontre des parents. Etablir le dialogue sur la voie publique

Accrocher par des événements existants ou à créer :

- Forum de rentrée écoles et associations
- Offre culturelle : Intervention sur des événements qui mobilisent beaucoup les familles afin de les sensibiliser

Sensibiliser des acteurs tiers et par les pairs

- S'appuyer sur les parents et la sensibilisation par les pairs : notion d'ambassadeurs

Casser les barrières :

- Temps conviviaux, d'égal à égal : repas..
- Exemple d'une ancienne action plébiscitée par les acteurs : les tables d'hôtes du DIRE

Multiplier les types d'activités :

- Actions de rue par ATD Quart-Monde proposées aux parents et inciter à la participation des parents
- Actions culturelles dans l'espace public
- Organisation de cafés/débats participatifs (ex : confection d'un flyer...)
- Récolter les envies des parents pour sonder leur détermination et leur laisser le choix sur les actions menées, afin qu'ils puissent s'en approprier.
- Proposer des actions qui vont avoir un impact direct sur le quotidien des familles

S'appuyer sur les parents avant tout :

- Exemple : livret sur la participation par et avec les parents : ATD Quart-Monde

S'appuyer et créer des passerelles avec les outils et budgets participatifs :

- Construction des collaborations dans le faire : Fonds de Travaux Urbains (FTU), Budget Participative (BP) et Projet d'Initiative Citoyenne (PIC).

4.2 [Quels acteurs mobiliser ?]

Propositions et recommandations

- Enjeu sur les postures : reconnaissance d'une expertise commune parents/professionnels, s'appuyer sur les compétences parents
- Sortir de sa zone de confort ; changer sa manière de travailler en tant que professionnel
- Veiller aux invitations personnelles, prendre en compte les disponibilités des parents
- S'appuyer sur le maillage entre acteurs : qui est déjà en contact avec tel ou tel parent ? qui est le mieux placé pour échanger avec tel ou tel parent ? Ecole : réunion conjointe école et partenaires, beaucoup de communication orale pour les sensibiliser, solliciter les directeurs/directrices. Communication par le biais des enfants en primaire. Possibilité de relais par les médiateurs (Citéo)
- Formaliser les coopérations écoles-structures petite enfance
- Renforcer les coopérations pour permettre aux acteurs tiers d'orienter au mieux les familles : Multitude d'offres : orienter vers la bonne structure. Besoin d'une bonne connaissance des acteurs entre eux
- Coordination avec les associations qui n'ont pas connaissance de la cité éducative
- Travailler avec les Maires de Quartiers pour la communication auprès des acteurs
- Travailler avec des acteurs ayant une expertise (ex : voisin malin) pour aller vers les habitants
- Instance des partenaires plus élargi que la CECQ (présence associations, habitants...). A dupliquer par quartier en fonction des besoins
- Concevoir et mettre en place des projets à dimension multi-partenaire en associant les partenaires éducatifs, associatifs, les structures sociales et les services municipaux.
- Les projets doivent être ouverts sur les quartiers. L'objectif est de différencier le public cible.
- Etablir un temps d'échange pour informer les parents des actualités et projets qui concernent leurs enfants.
- Initier de nouvelles coopérations : Partenariat avec les médiateurs, Donner aux parents les moyens de gagner en compétences par le biais de formations ; Intégrer les parents aux Commissions Ecoles Collèges Quartiers pour apporter leur vision sur les différents points abordés au cours de ces réunions.

4.3 [Comment les mobiliser ?]

Propositions et recommandations

Nouer des partenariats différents :

- Les parents accompagnent leurs enfants à de multiples activités, notamment sportives et pour certains restent sur place le temps de l'activité : partenariat avec les clubs de sport pour accrocher les parents et leur proposer des activités qui leur sont dédiées le temps de l'activité sportive ou culturelle de leur enfant.
- Intervention dans les lieux fréquentés par les jeunes pour établir un dialogue (ex : salle de

sports)

- S'appuyer sur les réseaux sociaux
- Maintenir la communication « papier » : flyer court avec des pictogrammes
- Présenter les actions en cœur de quartier : ex : expérience forum mobile en cours de construction avec les partenaires dans le quartier Alma ; aller là où sont les familles.

Sur la communication sur des sujets plus sensibles :

- S'appuyer sur des actions ou temps forts déjà existants,
- Ne pas communiquer à brûle pourpoint,
- Assurer une sensibilisation en amont des professionnels sur les sujets dits sensibles : développer les formations interinstitutionnelles,
- S'appuyer sur le média culturel (à travers les spectacles),
- Travailler avec des groupes restreints pour mettre en confiance et libérer la parole (plusieurs séances),
- Favoriser les collaborations avec les services santé et prévention,
- Créer un réseau acteurs santé les infirmières scolaires,
- Intégrer la sensibilisation par les pairs.

SE PROJETER COLLECTIVEMENT DANS LA CITÉ ÉDUCATIVE ROUBAISIENNE DE DEMAIN

TRAVAIL COLLECTIF DÉAMBULATOIRE

Pour terminer la journée et prolonger le travail participatif, chaque participant a été invité à exprimer son point de vue et ses idées sur l'avenir de la cité éducative à partir de trois questions

- *ce qu'il faudrait changer ?*
- *ce qu'il faudrait maintenir ?*
- *ce qu'il faudrait inventer ?*

<i>Ce qu'il faudrait changer</i>	<i>Ce qu'il maintenir</i>	<i>Ce qu'il faudrait inventer</i>
<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer les établissements privés • Arrêtons les réunions sans plans d'action et sans objectifs clairs / prendre des décisions • Arrêter de partir des projets pour répondre à des besoins. 	<ul style="list-style-type: none"> • Programme d'actions qui est riche, certaines actions et modes de travail qui sont à préserver et sauvegarder dans le temps autour de la prévention et médiation • Attente de maintenir des rencontres régulières entre acteurs, partages d'expérience • Maintenir l'accompagnement des parents dans l'école • Maintenir les projets culturels, valoriser et reconnaître les talents, les compétences des acteurs et des bénéficiaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Élargir des instances aux parents, comme les CECQ • Poser un autre regard sur les quartiers • Un lieu convivial de rencontre dédié à la co-construction • Valorisation et communication autour de ce qui se fait, relais de proximité, ambassadeurs • Question du partenariat avec les habitants : co-construction, partenariat, en faire des co-auteurs vérifiables • Création de nouvelles instances sur des thématiques et des enjeux spécifiques comme l'illettrisme

| Samuel THYRION, COPAS

Sans proposer de synthèse précise des différentes contributions des acteurs, il se dégage de ce travail de projection une posture commune, une manière d'appréhender l'avenir de la cité éducative en combinant humilité et ambition. Humilité parce que les défis sont immenses sur le territoire, qu'il est important de rester modeste au sens noble quant à la transformation et les résultats... tout en conservant une ambition forte, des objectifs clairs, avec la volonté de faire participer les parents et les enfants/jeunes. Adopter et maintenir cette posture critique en restant dans la co-construction, en étant proactif, en faisant vivre la coopération.

CONCLUSION / CLÔTURE DU SEMINAIRE

- **Mme SONIA HASNI, Sous-Préfète déléguée à la ville de Roubaix**



« Elle est devant moi la cité éducative aujourd'hui », voilà peut-être en substance ce qu'il me paraît important de dire pour conclure cette journée riche en échanges. Un séminaire qui va dans le sens de ce que porte la cité éducative de Roubaix : « travailler pour nos jeunes, leur offrir les possibilités d'une ambition à la hauteur ». Et saluer ici aussi le travail et le rôle important de la « troïka » dans les cités éducatives. En russe, une « troïka », c'est un traineau à trois chevaux... symbole d'une belle collaboration, d'une capacité à échanger ensemble.

J'ai également entendu et je suis personnellement convaincue que la cité éducative est d'avantage une méthode qu'un dispositif.

La prolongation jusqu'à 2027 nous donne ainsi plus de temps pour inscrire cette méthode dans nos manières de travailler, de faire converger les préoccupations, de coopérer encore... ce qui nécessite de savoir s'écouter et dialoguer.

La cité éducative est également une « poupée gigogne », un projet qui englobe tout ce qui concerne l'éducation.

J'ai également été sensible à cette posture qui invite à la fois à l'humilité et à l'ambition, cette ambition qui consiste à mon sens à rechercher, plus que l'égalité des chances, une égalité des choix.

Enfin, concernant l'objectif de lutte contre tous les déterminismes, il s'agit bien de ne pas se laisser enfermer dans un destin mais ouvrir les possibilités. Cet objectif fait écho à une citation d'un psychopédagogue de Seine Saint Denis : « réussir, c'est à la fois s'autoriser à réussir, être autorisé par son milieu à réussir, et être autorisé à revenir dans son milieu quand on a réussi ». Il est dès lors nécessaire de faire preuve de créativité mais également de partager et de montrer qu'il y a des exemples de réussite et des chemins divers pour y accéder.

Ne pas se laisser enfermer dans des images, des assignations, etc. la cité éducative contribue à cela et nous avons encore 5 ans pour transformer l'essai.